

Loutre d'Europe - *Lutra lutra*

M2



Code Natura 2000	1355
* Espèce Prioritaire	Non
Espèce protégée	Oui
Enjeu de conservation sur le site Natura 2000	Modéré

Description de l'espèce

Cet animal fuselé pèse, à l'âge adulte, de 8 à 12 kg. Sa fourrure est sombre et dense. Sa petite tête est garnie de moustaches longues et fournies, et de petites oreilles collées sur son crâne. Son corps allongé se termine par une longue queue souple et épaisse qui lui sert de balancier.

La Loutre est une espèce solitaire qui vit en couple au moment du rut. Elle est essentiellement nocturne. La journée elle se repose enfouies dans un terrier profond ou tapie dans une couche dissimulée dans les ronciers ou fourrés. Elles passent la plupart de son temps d'activité dans l'eau pour ses déplacements, la consommation de proie et l'accouplement. Elle ne quitte guère l'élément aquatique que pour se reposer ou gagner d'autres milieux aquatiques (changement de bassin versant). Elle se cantonne dans un territoire particulier situé à l'intérieur de son domaine vital beaucoup plus large.

Le régime alimentaire de la Loutre est essentiellement piscivore. Son choix se porte tout naturellement sur les proies les plus faciles à capturer et sur les espèces dont les populations sont les plus abondantes. Elle consomme cependant des amphibiens, des crustacés (Ecrevisse), des mollusques, des insectes, , des rongeurs et des oiseaux d'eau ainsi que des baies en fin d'été.

Pour mettre bas, cette espèce construit un terrier que l'on nomme catiche et qui se trouve généralement dans la berge. Elle peut aussi utiliser des anciens terriers de Castor, éboulis de rocher, tas de bois ou des terriers qui peuvent se situer à plusieurs mètres de la rivière hors de l'eau. Il comprend un accès sous l'eau et un orifice d'aération. Un nid d'herbes y est aménagé. Les accouplements et les mises-bas ont lieu en toute saison. Après 9 semaines de gestation, la Loutre donne naissance à une portée annuelle de 1-2 petits (plus rarement 3 ou 4).

On repère souvent la présence d'une loutre par la découverte de ses crottes ou épreintes, dont l'odeur douceâtre et musquée est très caractéristique, ou bien, l'hiver, par l'identification de ses empreintes dans la neige.

Répartition de l'espèce

- ⊗ Mondiale : Son aire de répartition couvre presque l'Eurasie et les pays du Maghreb.
- ⊗ Française : Autrefois abondante, l'espèce était encore présente dans toute la France en 1930. Recherchée pour sa fourrure, sa régression fut particulièrement dramatique dès 1950, à cause de la chasse et du piégeage. La pollution des eaux et la dégradation des zones humides ont aussi contribué à sa raréfaction.

Cependant, depuis les années 1980, un mouvement de recolonisation à partir des départements de la Creuse et de la Corrèze est noté. La loutre avait quasiment disparu des Cévennes dans les années 60. Au début des années 1990, la présence de la Loutre était notée sur le bassin du Rhône et dans le Tarn. Aujourd'hui, l'espèce est de nouveau présente sur le versant méditerranéen (particulièrement dans les Gardons et les Cévennes), en continuité avec les populations du versant atlantique depuis les années 2000. Depuis 1997, l'observation directe de la Loutre et d'indices de présence sur les Gardons est en augmentation, la présence d'indices s'étant accrue à partir de 2005. L'espèce semble à la recherche de nouvelles zones à (re)conquérir dans les vallées cévenoles. En France l'espèce est présente principalement à l'ouest et dans le massif central.

Exigences écologiques

- Présence de proies (poissons, batraciens, écrevisses voire mulots) en abondance suffisante avec présence de faciès d'écoulements favorables à la chasse (type fosse) et au maintien d'eau lors des assecs ;
- Berges et habitats terrestres favorables à l'implantation de terriers et de gîtes de repos (les berges abruptes de types rocheux sont défavorables à leur implantation) ;
- Existence de zones refuges à l'écart ou peu accessibles garantissant un minimum de tranquillité ;
- **Qualité physico-chimique de l'eau en termes de pesticides** notamment pour limiter leur accumulation via la chaîne trophique (impacts sur la santé et la viabilité)
- Importance de la présence d'une **bande arbustive sur les rives**, bien qu'elle ne s'en nourrisse pas, pour construire son gîte et également pour favoriser les invertébrés aquatiques qui servent de base dans l'alimentation des poissons ;

Situation et localisation sur le site Natura 2000

Linéaire d'habitat avéré	15 km d'indices
--------------------------	-----------------

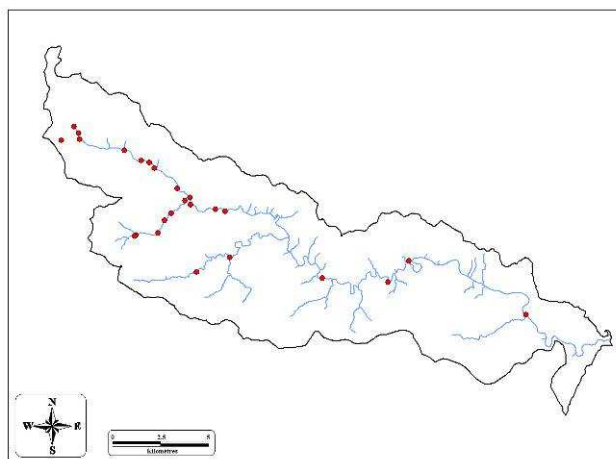
Les données communiquées par le Parc national des Cévennes et les données issues des inventaires ZNIEFF de 2001 à 2003 permettent de connaître à la répartition de l'espèce et les habitats utilisés.

Sur la partie aval du Gardon de Saint-Jean, la Loutre est peu présente (observation d'indices environ tous les 7 km). Ceci peut s'expliquer par plusieurs facteurs : la qualité de l'eau et de la ripisylve y est médiocre, la fréquentation grande (baigneurs et pêcheurs, nombreux riverain, proximité des routes ou autres infrastructures) et la ressource en poissons moindre.

En revanche, la quantité d'indices de présence de la Loutre est plus importante en amont de Saumane et même en tête de rivière (ruisseau du Roumegous). Les explications inverses valent ici, puisque ces zones présentent une excellente qualité de l'eau, un faible dérangement, une densité de poissons importante.

Elle est également présente sur le ruisseau de Borgne et très abondante sur dans la vallée de Tourgeuille. On la trouve à la confluence du Gardon avec le Valat de la Lieure.

Ceci étant, il semblerait (sous réserves) que le tiers amont de la zone d'étude est plus favorable à la loutre que le reste de la zone d'étude. Il est possible que ce soit le cas notamment en raison d'un ensemble de biotopes plus favorables (ripisylve bien développée, abris et zones de refuges abondants, fréquentation peu importante, proies abondantes...).



Toutefois, il faut rester prudent pour plusieurs raisons :

- La recolonisation de la zone d'étude par la loutre est récente et rien n'indique qu'elle soit terminée. De fait, il est possible que dans les années à venir une expansion vers des zones plus en aval soit constatée ;
- Il n'existe pas de lien direct entre la quantité des indices relevés et l'effectif en loutre pour un secteur donné en raison de la bonne capacité de déplacement de cette espèce (voir descriptif plus-haut) et du territoire étendu que peut avoir un seul individu. Par conséquent, il est difficile de se prononcer sur l'abondance de la loutre dans la zone d'étude.

En conclusion, à l'heure actuelle, la Loutre semble surtout présente dans la partie la plus amont de la zone d'étude en raison de la recolonisation historique par les têtes de bassins. Ceci étant, les biotopes présents à ce niveau présentent dans l'ensemble des conditions plutôt favorables à l'espèce (qualité de l'eau et de la ripisylve, densité de poissons, faible dérangement) comparativement aux secteurs les plus en aval pour lesquels les habitats sont plus dégradés et le dérangement est plus important.

Au final, malgré une apparente bonne santé et un processus de colonisation toujours dynamique, il convient de rester vigilant vis-à-vis de la Loutre afin de ne pas compromettre son rétablissement durable dans la zone d'étude.

Etat de conservation de l'espèce sur le site Natura 2000

⊗ Indicateurs :

- Tendance évolutive de la population : en progression
- Présence d'habitats isolés : nombreuses zones favorables
- Qualité de la ripisylve (bande arbustive) : moyenne
- Qualité de l'eau : bonne qualité générale, dégradée aux abords des agglomérations (Saint-Jean-du-Gard notamment)
- Richesse en poissons : bonne
- Perturbation anthropique (dégradation directe, ouvrages hydrauliques mal dimensionnés) : faible

⊗ Etat de conservation : Bon

Dynamique naturelle et facteurs d'influence sur le site Natura 2000

- ⊗ Dynamique naturelle : La dynamique de la population est positive puisqu'elle reconquiert des secteurs autrefois délaissés.
- ⊗ Facteurs positifs :
 - Habitats favorables bien représentés (régime hydraulique, richesse en poissons, ripisylve...) et forte naturalité de la zone d'étude
- ⊗ Facteurs négatifs et menaces :
 - Discontinuité de la ripisylve sur la partie aval du Gardon (aval de Saint-Jean-du-Gard) : menace moyenne
 - Fréquentation touristique estivale dans les cours d'eau, surtout sur la partie aval du Gardon (aval de Saint-Jean-du-Gard) : menace moyenne
 - Modification du régime hydrique et de la qualité des cours d'eau (niveau d'eau estival, qualité de l'eau, moins d'espèces proies, disparition des habitats refuges en marge des milieux aquatiques) : menace faible
 - Fragmentation des habitats favorables par les routes et les zones urbanisées (développement urbain de l'aval de la vallée notamment), et par les barrages infranchissables : menace faible
 - Destruction indirecte dans la lutte chimique contre des espèces introduites prolifiques : Ragondin, Rat musqué : menace faible
 - Braconnage : menace faible
 - Présence de seuils infranchissables : menace nulle à l'heure actuelle, les ouvrages semblant favorables à la Loutre

⊗ **Vulnérabilité : faible**

Intérêts et valeur patrimoniale

- ⊗ **Statuts de protection et de vulnérabilité** : Protection nationale, Directive Habitat (II & IV), Convention de Berne (II), "en danger" sur la Liste Rouge Française.
- ⊗ **Importance régionale (méthode CSRPN)** : Faible (3)
- ⊗ **Valeur écologique de l'espèce** : Son écologie fait que les populations florissantes marquent une bonne qualité de l'écosystème alluvial (dynamique hydraulique, qualité de l'eau, densité poissonneuse, boisements alluviaux). La Loutre est aussi une espèce emblématique qui véhicule l'idée de naturalité. Elle est protégée en France.
- ⊗ **Valeur écologique de la population du SIC** : La population du SIC fait partie des populations des Gardons, reliées à celles de la vallée du Rhône qui sont parmi les plus abondantes de France!

Enjeu de conservation sur le site Natura 2000

Enjeu de conservation : Modéré (avis d'expert) pour la Loutre dans ce secteur - Cette espèce recolonise le secteur d'étude depuis plusieurs années maintenant mais ses effectifs restent inconnus. Au regard de sa biologie il est fort probable qu'ils soient encore modestes bien qu'en accroissement. Par conséquent, afin de ne pas hypothéquer cette expansion de la Loutre, il convient de prendre les mesures de gestion adéquates.

Objectifs et mesures de gestion conservatoire

- Conserver et restaurer la ripisylve naturelle : reconstituer une bande boisée dans les zones discontinues
- Limiter et contrôler les prélèvements d'eau dans les rivières en été
- Maintenir une qualité de l'eau globale satisfaisante
- Maintenir des prairies naturelles en bord de cours d'eau
- Cf. Fiches poissons pour favoriser les peuplements piscicoles
- Les interventions sur les rivières (entretien de ripisylve, nettoyage des embâcles) auront préférentiellement lieu en septembre-octobre pour limiter le dérangement.
- Prendre en compte la présence de la Loutre lors de travaux en rivière (réfection de ponts, de seuils...) : éloignement de 50 mètres des terriers (risque d'effondrement du terrier et dérangement).
- Prévenir la mortalité accidentelle des loutres sur les routes.